

Le mercredi 04 juin 2008

Entrac : des valeurs non négociables


[Agrandir](#) 

Daniel Morin, Yves Louchard et Caroline Boucher pointent le personnage qui les représente sur une toile faite sur mesure par la peintre Lise Labbé et qui reproduit l'équipe d'Entrac en 2006.

Le Soleil, Reynald Lavoie

Anne Drolet

Le Soleil
Québec

Chez Entrac, les associés ont doté l'entreprise de consultants en ergonomie et en réadaptation physique d'une liste de valeurs non négociables. Mais loin d'être des paroles en l'air, elles font passer le bien-être des employés avant les intérêts économiques, même si ça peut vouloir dire faire un X sur un gros contrat.

Qualité, respect, intégrité, action. «Les valeurs prennent le dessus sur tout. Et si on perdait un mandat sur la base que ça ne respecte pas nos valeurs, on va le perdre, le mandat. C'est arrivé même dernièrement», raconte Daniel Morin, associé et directeur des ressources humaines. Un client avait manqué de respect en accueillant deux employés, qui


[Taille du texte](#)

[Imprimer](#)

[Envoyer](#)

AUJOURD'HUI SUR CYBERPRESSE

Obama entre dans l'histoire

Barack Obama a poursuivi mardi une des trajectoires les... [»](#)

Julie Couillard: avant les motards, les mafiosi

Dès sa jeune vingtaine, avant même de fréquenter les... [»](#)

Publicité



NOUVELLES LES PLUS LUES

[Dernière heure](#) | [Dernier jour](#) | [Dernière](#)

[Obama entre dans l'histoire](#)

[Francis Proulx accusé de nécrophilie](#)

[Un motard tente d'échapper aux gendarmes à km/h](#)

[Clinton refuse de s'avouer vaincue](#)

[Julie Couillard: avant les motards, les mafiosi](#)

étaient par le fait même mal à l'aise d'y travailler. M. Morin a discuté avec le client, qui s'est excusé. Sinon, il aurait refusé le mandat, même si c'était un très gros contrat, dit-il. «Moi, je prends cette décision-là. Mais j'ai deux associés qui pourraient me dire "Qu'est-ce que tu as fait là?" Mais je sais qu'ils ne diront pas ça», constate M. Morin. Même les employés ont le droit de refuser des demandes qui sont con-traires à ces valeurs, et ce, sans se faire réprimander.



[Toutes les nouvelles les plus lues »](#)

LIRE AUSSI

[L'Océanic en quête d'un gardien](#)

[Malades en phase terminale, les francophores du Québec?](#)

[Nous ne sommes pas faits pour l'indépendance de notre pays](#)

[Des mesures concrètes pour l'égalité](#)

[Des jeux et des hommes](#)

BLOGUES

Richard Héту »

[Pauvre Obama](#)

Richard Héту »

[Obama au Minnesota : historique](#)

Richard Héту »

[Clinton à New York : stop ou encore ?](#)

[Tous nos blogues](#)

La kinésiologue Caroline Boucher, qui travaille pour le centre de réadaptation de Longueuil, est rassurée de partager les valeurs de ses patrons, ce qui n'était pas le cas chez ses employeurs précédents, où il fallait vendre le plus grand nombre de services possible. «Quand je travaille, je sens que je fais quelque chose de bien», affirme-t-elle.

Ce qui ne veut pas dire pour autant que l'équipe n'est pas compétitive, au contraire, précise Yves Louchard, associé et directeur du volet réadaptation physique. «La productivité est là, mais comme une conséquence du bonheur des gens», explique-t-il.

Et ce bonheur est aussi étroitement lié à l'écoute des valeurs non négociables... des employés. Ici, on ne parle pas de conciliation travail-famille, mais de conciliation travail vie-privée : même ceux qui n'ont pas d'enfants ont leurs occupations, leurs projets, note M. Louchard. On demande aux employés de donner leur maximum au travail, ensuite de «déguepiner» pour revenir tout sourire le lendemain, illustre-t-il. Et les patrons eux-mêmes montrent l'exemple, ce qui rend les employés à l'aise de partir lorsqu'ils en ont besoin, fait-il valoir.

Les associés d'Entrac tiennent aussi à créer une stabilité pour leur personnel. «Ce ne sont pas des métiers (kinésiologue, ergonome) où il est facile de trouver un emploi stable et rémunéré correctement», affirme M. Morin. Souvent, il faut travailler de soir ou à heures coupées. L'entreprise propose donc à ses employés des postes permanents qui garantissent un salaire constant, même s'il devait y avoir des périodes creuses. Par contre, ceux qui le souhaitent doivent parfois diverger un peu de leurs tâches initiales. Ainsi, Mme Boucher a déjà fait de l'administration.

Initiative

Pour d'autres raisons, M. Louchard a aussi dévié de son poste initial. Embauché comme formateur il y a huit ans, il a voulu pousser plus loin les services offerts par la compagnie en proposant de développer le volet réadaptation spécialisée. Il a rencontré ses patrons, qui ont cru en sa vision, explique-t-il. Ils lui ont donné du temps, au lieu de le lui refuser, pour peaufiner son projet, faire un plan d'affaires. Aujourd'hui, Entrac compte 25 employés (dont 5 à Québec) et deux centres de réadaptation.

«Ce qui est intéressant de cette histoire-là, c'est qu'elle s'est reproduite après, c'est vraiment une volonté de l'entreprise», ajoute M. Morin. Ainsi, deux autres employés qui ont démontré leur intérêt sont devenus coordonnateurs des centres de réadaptation.

«Pour nous, les employés, si on a une idée en tête, c'est facile d'aller les voir pour leur proposer, on sait qu'une idée-là ne sera pas rejetée du revers de la main, elle va être prise en considération», conclut Mme Boucher.

 [Envoyer](#) 



« [Retour](#)

[Actualités](#) | [Actuel](#) | [Arts & Spectacles](#) | [Blogues](#) | [Chroniqueurs](#) | [Consommation](#) | [Cuisine](#) | [Environnement](#) | [É.
Hockey](#)

[Insolite](#) | [International](#) | [Lectures](#) | [Multimédia](#) | [Opinions](#) | [Photos](#) | [Santé](#) | [Sciences](#) | [Sports](#) | [Vidéo](#) | [V](#)

[Abonnez-vous à l'Info Courriel Cyberpresse](#) | [Modifiez votre profil](#) | [Foire aux questions](#)
[Cyberpresse en page d'accueil](#) | [Politique de confidentialité](#) | [Annoncez sur Cyberpresse](#) | [Contactez-no](#)

Copyright © 2000-2008 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.